

T'OKUP' n°61 / mai-juin 2006

www.squat.net/ea

gratuit bien-sûr!

PRESENTATION: Pour une société sans racisme, sans sexisme, sans exploitation des humains et de la nature, le T'Okup' essaie de relater ce qui se passe dans la mouvance anarcho-alternatø-tralala (voir ci-dessus). Faire passer les infos dans et hors de la "scène", mobiliser, rendre compte des luttes menées, parfois susciter le débat interne, en faisant primer la régularité quitte à être (trop) sommaire. Les anciens numéros du T'Okup' sont consultables sur le site www.squat.net/ea, où on peut aussi s'inscrire sur la liste de mail pour être régulièrement informé-e des activités de l'Espace autogéré et d'autres infos. Contact: c/o Infokiosk, Espace autogéré, av. César-Roux 30, CH-1005 Lausanne

Communiqué de presse - 27 avril 2006

«Tchernobyl n'était qu'un début»

Nous avons sprayé ces mots sur les piliers du bâtiment de microtechnique de l'EPFL, à côté du bâtiment de «sciences de la vie» dans la nuit du 25 au 26 avril 2006, qui marque les 20 ans de la catastrophe de Tchernobyl. Non loin se trouve le réacteur de physique des plasmas... Nous pensons que d'autres tragédies de l'ampleur de Tchernobyl sont à venir, que ce soit à cause du nucléaire ou des nouvelles technologies en développement. Nous désirons des changements radicaux dans les choix de société pour que l'avenir soit encore porteur d'espoir.



Tchernobyl, 20 ans après.

Au lieu d'un avertissement meurtrier et désastreux, qui aurait pu pousser à questionner radicalement l'utilisation de l'énergie par l'humain, la tragédie de Tchernobyl a renforcé le mensonge lié aux énergies et à leur contrôle. Elle n'a pas remis en question l'utopie d'une croissance économique illimitée, et de besoins aberrants d'une partie du monde, celle qu'on dit «développée».

Au contraire, l'après-Tchernobyl a vu se déployer une propagande intense pour minimiser les conséquences d'un accident nucléaire majeur. L'OMS, qui à cause de ses statuts est censurée par l'AIEA, nie les effets des «faibles doses» reçues en continu, nie diverses maladies, et prétend que la catastrophe n'a causée que 56 morts directes et 4000 morts indirectes. Alors que 2 liquidateurs meurent encore chaque jour, que les scientifiques et journalistes

biélorusses indépendant-e-s parlent de centaines de milliers de victimes ! De larges secteurs de la communauté scientifique, de l'industrie et des Etats sont impliqués dans ce négationnisme historique.

Pourquoi ? Pour continuer les programmes nucléaires civils et militaires, avec l'approbation des populations qui sont dépendantes et menacées par cette technologie.

Pourquoi une action qui vise l'EPFL ?

Dans l'ancre du Savoir, on détermine ce qui doit être su. Les Crédits énormes, les recherches innombrables pour «améliorer» les performances des centrales et des procédés nucléaires, mobilisent des cerveaux et des moyens impressionnants. Et les questionnements éthiques des pseudo-débats-démocratiques n'influent pas les décisions.

(...suite en page 2)

Eurofoot 2008

Des méthodes fascistes pour contrer le «hooliganisme» ?

Tous les moyens sont bons pour asseoir le délire sécuritaire dans la société et l'Eurofoot 2008 vient à point nommé. Plus une semaine sans qu'on nous rabâche les oreilles avec les questions de sécurité. La patrie serait en danger. Et on n'est qu'en 2006, encore deux ans à tirer. On se réjouit déjà !

C'est ainsi que le ministère public bâlois, suite au match Bâle-Zurich qui se termina en émeute, en appelle à la délation publique*. Que cette procédure rappelle des régimes de sinistre mémoire ne semble pas offusquer les adeptes du fair play. En tout cas pas la TSR dans son 19:30 de mardi 16 mai.

(...suite page 3)

(* L'instrumentalisation des incidents du Stade St-Jacques est d'autant plus flagrante que les méfaits de longue date des hooligans bâlois (entre autres) sont légion - parmi lesquels l'attaque d'étrangers ou de lieux alternatifs - mais ne sont généralement que peu médiatisés.

Squat des Sauges

Du sérieux aux «Sots-Jeux»

La maison des Sauges dans le quartier de la Blécherette a été occupée début mars (cf T'Okup! 59). Le point sur la situation.

Lors de l'occupation des lieux, le 02/03/06, nous apprenons avec surprise que la maison n'était pas vide depuis deux ans: la propriétaire y logeait gracieusement le 4x4 flambant neuf de son fils!

Endeuillée, cette dame avait emménagé dans un appartement à proximité, afin de laisser à ses enfants la responsabilité d'honorer le souvenir du défunt grand-papa: le terrain est vendu à un promoteur, alors que la jolie maison, vouée à la démolition, intéressait plusieurs voisins et était facilement rénovable et habitable.



(...suite page 2)

Tchernobyl n'est qu'un début (suite de la page 1)

Concernant la production d'énergie, l'axe choisi par la Recherche n'a rien de l'objectivité scientifique. On cautionne des politiques ne pouvant et ne voulant pas se passer du nucléaire, trop énergivores, et axées sur la croissance infinie. Les énergies renouvelables sont toujours considérées en annexe, comme un vœu pieux mais irréaliste. Ainsi, on préfère investir des milliards dans l'utopie gé-niale de la fusion, ceci depuis plus de trente ans, sans preuve d'aucun résultat.

LEPFL participe surtout à la banalisation des dangers technologiques, par des vulgarisations scientifiques censurées, des pseudo-débats, des conférences gratuites pour les étudiants. Le 2.12.05, la conférence «Génération IV» de l'industrie nucléaire faisait sa promotion en prétendant que cette énergie était «sans émissions de CO2 ou de polluants dans la biosphère». Nier l'existence des déchets nucléaires en tant que polluants est grave, omettre l'accident majeur est encore pire.

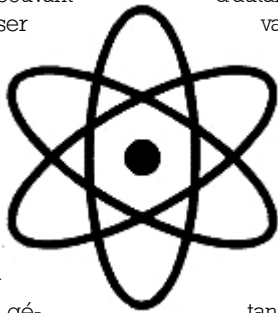
Les choix de la techno-science emprisonnent notre avenir.

Le futur que nous préparent experts et comptables a tout de radieux: nanotechnologies, génomique, biotechnologies, OGM, nucléaire : percées technologiques incroyables mais non maîtrisables, conçues pour ne servir qu'à une partie infime de la population et par nature impossibles à contrôler démocratiquement.

Le contrôle de l'énergie est un enjeu principal du pouvoir. En ce sens, les scientifiques servent d'experts, ils rendent crédibles et «objectives» les décisions prises par les puissants, politiciens et lobbys industriels, décisions servant leurs propres intérêts. Avec une bonne dose de dissimulation, de mauvaise foi et de mépris, mais avec un grand sérieux quant il s'agit de contrôler ou de réprimer des groupes de gens cherchant à contester les choix de société, à développer des alternatives viables et autonomes, ou à faire valoir leurs droits après des catastrophes ou des atteintes causées par ces jeux dangereux.

Les EPF participent au développement de toutes les

technologies aliénantes, pour le profit de l'industrie et donc des investisseurs. Tout ce qui rapporte est bon, d'autant plus que la privatisation va bon train. Jamais l'EPFL ne remet en cause la croissance économique ou l'exploitation capitaliste. L'idéologie scientifique prétend que tous les problèmes seront résolus par la science et non par les mouvements sociaux. L'EPFL, en tant que fer de lance de cette idéologie, est un outil stratégique au service de l'industrie suisse et de l'Etat national.



Pour un réveil critique à l'EPFL

Nous appelons les personnes qui étudient ou travaillent à l'EPFL, et qui se reconnaissent dans nos propos, à:

- Faire usage de leur liberté d'expression critique, malgré la loi du silence que la direction essaie d'imposer.

- Exiger une réorientation des recherches vers des techniques réellement émancipatrices.

Nous pensons que des actions de désobéissance civile et de perturbation sont nécessaires pour se faire entendre largement, car la direction et les industries n'ont que faire des critiques.

Plus d'infos sur :

Infonucléaire: www.dissident-media.org/infonucleaire

Groupe des Scientifiques pour l'Information sur l'Energie Nucléaire: <http://resosol.org/Gazette/index.html>

Commission de Recherche et d'Information Indépendantes sur la Radioactivité (CRIIRAD): www.criirad.org

Stratégies énergétiques, Biosphère et Société (SEBES): www.unige.ch/sebes/

Opposition aux nanotechnologies: www.piecesetmaindoeuvre.com
www.ogn.ouvaton.org

Squat des Sauges (suite de la page 1)

Comment juger cette génération moderne, qui pour quelques billets de plus, fait bétonner un jardin où leurs parents ont travaillé toute leur vie et où elles-mêmes ont passé leur enfance ?

Et comment imaginer qu'ils-ou-elles puissent y laisser jouer un collectif de squatteuses, ne serait-ce que jusqu'au début effectif des travaux ?

Non ! Sourd-e-s à notre proposition de contrat de confiance, ils & elles portent plainte dès le premier jour pour violation de domicile et dommages à la propriété: pour avoir remplacé les chiottes, minutieusement concassées, et débouché l'écoulement, affectueusement cimenté; mais aussi pour avoir taillé les arbres...

Sûr-e-s de leurs valeurs et de leur morale, ils & elles n'ont pas hésité à menacer le ramoneur d'une plainte pénale, au cas où il honorerait notre demande de services.

Cela ne nous a pas empêché d'inviter nos voisins à un apéro dominical, et de pendre notre crémaillère durant la festive «Kitch'n'Disco». Youhou !

Suite à la descente matinale d'une bonne vingtaine de flics, venus mateloter nos identités, (nous voilà sorti-e-s de l'ombre, ni héros ni martyr-e-s !), nous sommes assignées en procès début juin, à la demande des propriétaires qui réclament des mesures d'urgence (évacuation dans les 48 heures)...

A suivre...

Nous, archaïques «SAU-va-GES», méritons donc le mépris et l'incompréhension, voire les accusations diffamatoires de ces brâââves gens (cf: courrier des lecteurs du 24Heures)...

En effet, nous refusons le monde tel qu'il les le profilent, en tentant de nous autonomiser au quotidien, en étant moins égoïstes et plus conscient-e-s des mécanismes économiques et socio-politiques qui régissent nos vies...

Nous participons donc (chacun-e à notre échelle) à la critique de ce vieux monde et au renouvellement de l'imaginaire commun...

Toutes nos condoléances...

D'ici là (tout en sachant que nul-le n'est à l'abri de la justice) vous êtes bienvenu-e-s, (la cloche pas avant 9 heures du matin !) et particulièrement:

Tous les mardis soirs:

> dès 19 heures: Repas Canadien (venez partager vos recettes !)

> dès 20h30: Soirée « Sots-Jeux » (de cartes, de plateau, carambole et autres joyeuseries...)

Jeudi 1^{er} juin: procès au tribunal de Montbenon, soutien bienvenu!



**TCHERNOBYL
N'ETAIT QU'UN DEBUT**

Samedi 27 mai - 20h espace autogéré

Tournée du Processus des Communautés Noires (PCN) colombiennes en Europe

La Colombie est un des pays d'Amérique Latine où il existe une des plus amples reconnaissances aux droits des communautés afrodescendantes. Pourtant les afrocolombien-ne-s sont un des groupes de la population qui souffre les plus graves violations de ses droits civils et politiques, économiques, sociaux, culturels et environnementaux.

Aperçu de la situation en Colombie

Les indicateurs économiques et sociaux avec lesquels se décrit la situation des afrocolombien-ne-s, en plus de faire part de la pauvreté, signalent les effets dans le temps de l'esclavage auquel les africain-e-s et leurs descendant-e-s ont été soumis-es et du racisme structurel qui se maintient (...)

Au milieu du conflit armé interne s'est développé l'extension des monocultures comme les palmiers pour en extraire de l'huile et la coca. Ceci représente une réelle menace pour les projets d'autonomie territoriale des communautés noires dans des zones stratégiques et importantes comme la côte Pacifique. De la même manière, il existe sur les territoires dans lesquels vivent ces communautés, des megaprojets de divers ordres qui avancent. La construction de la route Animas-Nuquí ou la déviation du fleuve Ovejas vers le barrage de la Salvajina amèneraient des énormes impacts environnementaux, sociaux et culturels pour les communautés noires. Ces initiatives et d'autres se développent sans que le droit constitutionnel à la consultation populaire soit appliqué de manière adéquate.

Il y a aussi les paramilitaires qui ont commis d'innombrables violations aux droits humains et dont le processus de «monologue» avec l'Etat et la «démobilisation» ne garantissent pas la vérité, la justice et la réparation des crimes qui continuent au contraire à se réaliser en même temps que leur contrôle du territoire reste intact. Ils poursuivent les délits contre les communautés noires comme à Buenaventura et le long du fleuve Atrato, zone dans laquelle ils exigent que leur démobilisation soit accompagnée de l'extension des cultures de palmiers d'huile et ont menacé d'introduire illégalement des machines pour exploiter les forêts des communautés.

En plus de la situation économique chaque jour plus fragile en raison des effets des politiques néolibérales et des impacts du conflit, s'ajoute la fin de plusieurs droits qui avaient été reconnus spécialement en relation avec le travail dans les mines, les ressources forestières et les mécanismes de participation et de décisions. Un ensemble de lois sur le point d'être approuvé par le congrès de la république prépare le terrain pour l'implantation du Traité de Libre Echange (TLC) imposé par les USA. La plus discutée et connue de ces lois est la loi forestière qui donne des garanties aux investisseurs mais méconnaît les droits des propriétaires des forêts : les communautés noires, indigènes et paysannes. De même, dans le champs légal, la loi de justice et pays qui sert de cadre juridique aux négociations entre gouvernement et paramilitaires ne garantit pas non plus le droit des afrocolombien-ne-s à la vérité, la justice et la réparation qu'implique tout conflit.

Le Processus des Communautés Noires (PCN)

Le PCN est un secteur du Mouvement Social dans lequel convergent des organisations et personnes qui travaillent pour la reconnaissance et l'implantation des droits au territoire, identité, participation et développement des afrocolombien-ne-s. Ces dernières années, le PCN a réalisé de grands efforts pour visibiliser les violations des droits humains et du droit international humanitaire que subissent les communautés. Dans ce cadre le PCN a préparé et est intervenu dans plusieurs missions d'observation. De la même manière des membres du PCN ont organisé des tournées en Amérique du Nord et en Europe pour dénoncer les violations et établir des relations de solidarité et d'échange avec divers groupes et initiatives (...).

En 2001 Naka Mandinga (un des fondateurs et activistes du PCN) et d'autres membres du PCN et d'organisations afrocolombiennes ont réalisé une tournée dans plusieurs pays d'Europe, partageant avec les gens rencontrés les effets du Plan Colombie. Cette nouvelle tournée de Naka Mandinga, cherche à reprendre et actualiser les contacts et relations établies alors, en donnant une visibilité à la situation actuelle des afrocolombien-ne-s, spécialement du Pacifique et du Nord du Cauca, et les défis auxquels les communautés doivent faire face.

Eurofoot (suite de la page 1)

Un véritable exercice de haute voltige en matière de crapulerie intellectuelle. Juges et flicaille peuvent compter sur des journalistes télé au garde à vous. L'exercice était pourtant osé : expliquer que l'Etat fait appel à la délation mais qu'il ne faudrait pas que les braves citoyens/ennes qui s'y adonne se transforment en délateurs/trices. Extrait du reportage...

Journaliste du TJ :

«La justice recoure donc aux grands moyens contre les hooligans, elle fait appelle à la délation. Après le match de samedi le ministère public demande aux particuliers de livrer les photos ou les films enregistrés par portable pour identifier et confondre les fauteurs de violence»

Reportage : commentaire en voix off :

«A Berne les services du préposé à la protection des données n'y voient pas de problème tant que les images n'ont pas été prises à l'insu des personnes concernées (sic !). Attention toutefois à ne pas glisser dans la délation (resic !)

Préposé à la protection des données :

«Il faudrait faire attention qu'on ne renverse pas le problème et qu'on délègue au citoyen la tâche de garantir la sécurité et de collecter des informations sur autrui, eh, à la place des autorités de police ou des personnes qui sont chargées de la sécurité. C'est pas le rôle du citoyen de se mouvoir en délateur»

Mission accomplie, bravo à eux ! Mais il faudra aussi compter avec la presse écrite et notamment Georges-Marie Bécherraz, pisse-copie à 24 heures. Dans l'édition du 19 mai, son article qui traite de l'entraînement de la police vaudoise en vue de l'Eurofoot, il a trouvé un moyen original de ne pas trop se fatiguer pour la conclusion. Il la laisse aux bons soins et sur deux paragraphes entiers à Alain Bergonzoli, commandant de la gendarmerie et vieille connaissance du G8. Entre autres délires, on apprend par exemple que :

« En Suisse, les possibilités d'anticipations sont très limitées, observe le commandant. Chez nous, se promener pendant une manif anti-G8 avec une tronçonneuse ne pouvait être considéré comme un délit. En France, le simple port d'un masque à gaz militaire en est un. En France toujours, les policiers disposent sur leur casque de caméras couplées à un émetteur permettant sur le champ l'identification de personnes recherchées. Ici, même pas de base de données unifiée».

Si quelques mensonges peuvent aider la cause pourquoi ne pas y recourir ? Et la conclusion de l'article:

Seule consolation: en théorie, les hooligans ne devraient pas pouvoir entrer sur le territoire suisse. «Sinon, nous aurons affaire à des individus d'une détermination peu banale, de véritables Vikings, rien à voir avec les gens de chez nous. Des gens qui sont aux supporters ce que le bloc noir est aux altermondialistes.»

On ne peut qu'admirer ce souci d'objectivité. C'est toutefois en peignant le diable sur la muraille et en pleurnichant que la flicaille - avec la complicité des mass médias - compte obtenir plus de moyens pour mater non pas seulement quelques hooligans mais toutes celles et tous ceux qui n'entendent pas se plier à l'ordre capitaliste, raciste et patriarcal. Va y avoir du sport !



Rassemblement 1^{er} juin à Genève

En mai 2005, la caravane hors-contrôle, issue des milieux squats, a traversé la Suisse afin de dénoncer le contrôle social permanent et de lutter pour l'autonomie et l'autodétermination. Suite à la mise sous mesure de contrainte d'un requérant débouté, un groupe de la caravane se rassemble devant la prison de Frambois, à Genève, pour soutenir cette personne, dans un discours plus large contre toutes les prisons (T'Okup! 53).

Un an plus tard, une vingtaine de personnes vont paraître devant le Tribunal de Police à Genève suite à un recours contre leur condamnation: excès de bruit, participation à une manifestation non-autorisée, entrave à la circulation et «non observation des consignes de la police». Des chefs d'inculpation grotesques car le rassemblement s'est déroulé sans incident jusqu'à l'arrivée des agents de police qui, sans sommation, ont commencé à tabasser les gens alors qu'ils essayaient simplement de partir.

RASSEMBLEMENT



**contre la politique d'asile
et la politique carcérale**

jeudi 1^{er} JUIN 2006 14h45

Palais de Justice Genève

**Bâtiment G, Porte St. Antoine, Rue des Chaudronniers 9
Petits fours et tenue correcte exigée**

Nous dénonçons la politique «d'asile», qui est de fait une politique de répression et de renvoi. Les mesures de contrainte sont appliquées systématiquement, non sans absolu d'un système qui enferme et expulse les personnes qu'il est censé accueillir. Nous dénonçons les prisons, outil de contrôle et de répression sociale frappant prioritairement les personnes précarisées (sans-papiers-ières, requérant-e-s, chômeurs-euses, ...). Nous soutenons la lutte des personnes incarcérées, à Champ-Dollon et ailleurs.

Fuite en avant technologique



Le 1^{er} juin 2006 se tiendra à Grenoble l'inauguration de Minatec, le pôle d'innovation en micro- et nanotechnologies, ne connaissant que deux rivaux dans le monde, à Los Angeles et à Tsukuba au Japon. Le collectif OGN (Opposition grenobloise aux nécrotechnologies), appelle à une manifestation le 1^{er} juin et plus largement à trois jours d'événements, de débats et d'actions pour dénoncer la fuite en avant technologique.

Les nanotechnologies sont une convergence de techniques qui manipulent la matière à l'échelle de l'atome à la façon d'un jeu de légo (T'Okup! 60). Outre les nouvelles gadgétories électroniques qu'elles promettent, on connaît déjà certains domaines d'application comme les équipements militaires ou les techniques de contrôle, ce qui laisse craindre le pire en terme d'accélération de la mise en place de sociétés sécuritaires. On ne connaît par contre pas les conséquences sur la santé de la dispersion des nanoparticules, déjà présentes p.ex. dans certains produits cosmétiques.

La Suisse n'est pas en reste, notamment avec les recherches menées à l'EPFL ou au CERN. Elle se trouve d'ailleurs dans l'axe du sillon alpin qui verra un train à haute vitesse relier Lyon et Turin, ainsi que dans le prolongement de la «continuité urbaine de Genève à Valence» prévue pour 2020 par le schéma directeur de la Silicon valley à la française.

Comme pour le nucléaire ou les OGM, on tente de nous faire croire que ces développements représentent un pas vers une humanité meilleure. On ne peut qu'en douter...

www.ogn.ouvaton.org

www.piecesetmaindoeuvre.com

Mai:

Sam.27: 20h: Débat tournée du PCN de Colombie; 22h Concerts: Igor Agar (chanson langagée et accordéon, Toulouse). Espace Autogéré, César-roux 30.

Lun. 29: 20h: Discussion avec Emmanuel Pierru auteur, en France, de «Guerre aux chômeurs ou guerre au chômage» Association de défense des chômeuses & chômeurs, Av. du Maupas 81, 1004 Lausanne

Juin:

Jeu.1^{er}: Procès du squat des Sauges, 14h30, Tribunal de Montbenon.

Jeu.1^{er}: Rassemblement au Palais de Justice à Genève, 14h45

Jeu.1^{er}: Manif contre Minatec, 12h, Place Félix Poulat, Grenoble.

Jeu.15: 18h30: Infokiosk féministe: lecture BDministra (non-mixte) - Espace Autogéré, César-roux 30.

Ven.24: 20h Projections "L'oeil des zapatistes", cinq films réalisés par des membres de la communauté zapatiste - Espace Autogéré, César-roux 30.

Activités fixes:

Salon de thé à la Laiterie, les lundi de 16h à 19h, Marterey 23

Ciné bouffe aux Tilleuls, les lundi à 19h30, Rte de Lausanne 52, TL n°7, arr t Renens-Village.

Jeux aux Sauges, tous les mardis, 19h: Repas canadien; 20h30: jeux de plateaux, cartes, carambole, etc., rue des Sauges 9.

Le Potage de Plombs, restaurant végétarien, chaque jeudi à 20h. Espace Autogéré, César-roux 30.

Vendredi 24 juin, 20h à l'espace autogéré

L'œil des zapatistes

Programme de films des communautés zapatistes - Audiovisuales de los Caracoles 1h45, Mexique, 2006

Nous connaissons des luttes du Chiapas l'EZLN et son emblématique Délégué Zéro, le sous-commandant Marcos, la rencontre intergalactique «pour l'humanité et contre le néolibéralisme», ou encore plus récemment la marche sur Mexico, ainsi que l'Autre Campagne. En revanche, nous connaissons moins la quête d'autonomie exemplaire qui caractérise les luttes zapatistes. Celle-ci s'incarne à travers des pratiques quotidiennes qui concernent la terre, l'eau, l'éducation, la santé, la culture. Les communautés rebelles du Chiapas ont décidé de ne pas attendre d'un gouvernement qui n'a pas tenu sa parole et ses engagements qu'il organise les conditions de leur survie.

L'histoire d'une lutte est rarement racontée par ceux-là mêmes qui la vivent et la portent. «L'œil des Zapatistes» programme de films communautaires soutenu par Promedios, ont été réalisés par des membres des communautés zapatistes au sein d'une pratique vidéo collective engageant les communautés. Ils donnent à entendre la parole de celles et ceux qui ne l'ont jamais, ils donnent à voir des réalités quotidiennes bien éloignées de la représentation médiatique classique. Du récit de leur lutte se dégage cette clameur détermination de celles et ceux qui se savent dignes parce qu'en résistance. Les trois premiers films nous parlent de cet espoir retrouvé dans la lutte, et en particulier dans l'auto-organisation collective des communautés. Les trois suivants évoquent les chemins de la rébellion, la résistance à l'égard des formes multiples de répression gouvernementale.

(extraits du dossier réalisé par co-errances, qui diffuse les films en France)